Coopération Mali–Chine : Abdoulaye Diop et l'Ambassadeur Li Xiang passent en revue les projets stratégiques

MALI

1874

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 27 JANVIER 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Les lecons Davos 2026

Quand le monde s'achète, quand la paix se facture, et que l'amérique devient l'ennemie du système qu'elle a créé



65e anniversaire des FAMa : La DIRPA renforce le pacte de responsabilité avec la presse



Lutte antiterroriste : Frappe décisive des FAMa dans la zone de Mourdiah

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.

Sommaire «

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans les premières lignes de l'article de la UNE de notre parution n°1873 du lundi 26 janvier 2026 concernant le parcours de Henri Vignot.
Contrairement à ce qui a été indiqué, Henri Vignot n'a pas été cadre des Nations unies. Il a exercé en qualité de cadre d'une organisation non gouvernementale dénommée Équilibre, au sein de laquelle il occupait le poste de Chef de Parc à Zagreb.
Dans ce cadre, son équipe était chargée du ravitaillement des camps de réfugiés situés sur la ligne de front, au début du conflit en 1990.
Ce programme humanitaire était financé par l'Europe et mis en œuvre sous la juridiction et la protection des Nations unies, notamment avec l'appui des Casques bleus.
Toute l'équipe de Malikilé présente ses excuses à M. Henri Vignot ainsi qu'à ses lecteurs pour cette erreur et réaffirme son attachement à la rigueur et à l'exactitude des information qu'il publie.

Bamako, le 27 janvier 2026 / La redaction

P.12



P.21



P.26



Une / Les lecons Davos 2026 : Quand le monde s'achète, quand la paix se facture, et que l'amérique devient l'ennemie du système qu'elle a créé — P.4

Brèves /
Évaluation du Pacte de stabilité sociale et de croissance : Avancées, réformes et perspectives — P.12
Journée Internationale de l'Éducation : Le Mali mise sur la jeunesse — P.12
Engagement citoyen et solidarité : Retour sur la 2e édition de "La Nuit du Citoyen" — P.13
Documentaire polémique sur France 2 : l'Algérie hausse le ton face à la France — P.13

Actualité /
Lutte antiterroriste : Frappe décisive des FAMa dans la zone de Mourdiah — P.16
65e anniversaire des FAMa : La DIRPA renforce le pacte de responsabilité avec la presse — P.18

Politique /
Coopération Mali–Chine : Abdoulaye Diop et l'Ambassadeur Li Xiang passent en revue les projets stratégiques — P.21
Marché financier de l'UEMOA : un outil encore trop limité pour financer le développement — P.23

Culture & société / Culture et patrimoine : Kurukanfuga au cœur des priorités du gouvernement malien — P.26

International /
Ukraine : Des pourparlers sous haute tension à Abou Dhabi autour du Donbass — P.27
Lacina Ouattara, député-maire de Korhogo : L'authenticité et l'efficacité au cœur de son engagement politique — P.29

Sport / Finale de la CAN : Le roi Mohammed VI appelle à préserver la fraternité interafricaine — P.30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Les lecons Davos 2026 Quand le monde s'achète, quand la paix se facture, et que l'amérique devient l'ennemie du système qu'elle a créé

Chaque mois de janvier, Davos, cette enclave alpine suisse devient un observatoire du pouvoir mondial. Le Forum économique mondial (WEF), né dans les années 1970, s'est imposé au fil des décennies comme un "marché" de la décision globale : on y vend des récits (croissance, confiance, innovation), on y achète des alliances, on y scelle des compromis à huis clos. Les États y rencontrent les multinationales, les banques croisent les ONG, les chefs d'État s'y exposent autant qu'ils s'y testent.

Tenu 19 au 23 janvier 2026, le thème central de cette année portait sur « L'esprit du dialogue » (A Spirit of Dialogue). Un thème choisi pour tenter de rétablir la confiance dans un contexte géopolitique mondial particulièrement tendu et fragmenté.

I. SYNTHESE DU SOMMET

Cette 56e édition a été l'une des plus relevées de l'histoire du sommet, avec près de 3000 participants, venus de 130 pays.

• Chefs d'État et de gouvernement : Près de 65 dirigeants, dont la majorité des leaders du G7 (Donald Trump, Emmanuel Macron, Mark Carney, etc.).

• Ministres : Environ 400 hauts responsables politiques, dont 55 ministres de l'Économie et des Finances, 33 ministres des Affaires étrangères, et 34 ministres du Commerce.

• Institutions internationales et financières : 11 gouverneurs de Banques Centrales, ainsi que les directeurs de l'OMC, de l'OTAN, du FMI et de la Banque mondiale

• Grands patrons et secteur privé : Environ 830 PDG et présidents des plus grandes multinationales, rejoints par 80 pionniers de la technologie et des licornes (notamment dans l'intelligence artificielle).

Les Thèmes phares ont porté sur :

1. Géopolitique et sécurité : Dominé par le retour de Donald Trump sur la scène internationale, les discussions ont porté sur la fin des guerres en Ukraine et au Moyen-Orient, ainsi que la redéfinition de l'OTAN.

2. L'Âge de l'Intelligence Artificielle : Un accent majeur a été mis sur la transformation par l'IA (« l'âge agentique »), l'informatique quantique et la nécessité de réguler ces technologies.

3. Économie et Dette : Les avertissements se sont multipliés concernant l'accroissement des inégalités, le fardeau des dettes publiques et la restructuration du commerce mondial vers le protectionnisme.

4. Climat et Énergie : Surnommé le « Davos Bleu » (focus sur l'eau et la stabilité), le sommet a abordé la transition énergétique, bien que le climat ait été légèrement moins mis en avant cette année face aux tensions géopolitiques et au scepticisme grandissant de certains acteurs. Le nucléaire a fait un retour en force.

II. LES ENSEIGNEMENTS

Davos a longtemps symbolisé la promesse d'un monde gouverné par l'interdépendance: libre-échange, chaînes de valeur, stabilité monétaire, multilatéralisme pragmatique. Mais depuis quinze ans, ses thèmes ressemblent de plus en plus à des pansements sur une fracture ouverte : crises financières, pandémie, guerres, réarmements, rivalités techno-industrielles. Le WEF le reconnaît désormais sans détour : l'heure est à la "résilience" autant qu'à la croissance, à "l'innovation" autant qu'à la survie des institutions.

Et Davos 2026 a révélé ce que beaucoup pressentaient : le monde ne se fragmente plus seulement par blocs — il se monnaye, morceau par morceau.

On y vient moins pour décider que pour sentir le vent. On y jauge les forces, on y mesure les peurs, on y teste les récits. Longtemps, Davos a incarné l'illusion rassurante d'un monde gouverné par la coopération, par l'économie comme langage commun, par le multilatéralisme comme méthode imparfaite mais partagée.

L'édition 2026 a mis fin à cette illusion. Elle n'a pas seulement révélé un monde fragmenté : elle a acté la monétisation explicite de la géopolitique. À Davos, cette année, la diplomatie n'a plus parlé le langage du droit, mais celui de la facture. La sécurité n'a plus été présentée comme un bien commun, mais comme un service premium. Et la paix elle-même s'est vuassigner un prix.

Le forum d'un monde qui ne croit plus au dialogue

Le thème officiel de Davos 2026 appelait au dialogue, à la coopération, à la reconstruction de la confiance. Mais le contraste entre l'intitulé et la réalité fut saisissant. Dans les couloirs, sur les estrades, dans les réunions fermées, un autre récit s'est imposé : celui d'un monde entré dans l'ère de la transaction permanente, où la puissance ne se négocie plus, elle s'impose.

Donald Trump a dominé cette édition sans avoir besoin de convaincre. Sa méthode est connue : parler fort, menacer, reculer parfois, repartir ailleurs. Mais à Davos, cette méthode a pris une dimension systémique. Les droits





de douane ne sont plus des instruments économiques, ils sont devenus des leviers géopolitiques. La protection militaire n'est plus un engagement stratégique, elle est conditionnelle. Les alliances ne sont plus fondées sur des valeurs, mais sur des concessions.

Ce que Davos 2026 a rendu visible, c'est la fissure irréversible du bloc occidental. L'Occident n'est plus une communauté politique; il est devenu une relation contractuelle instable, dominée par un acteur qui ne reconnaît plus aucune règle supérieure à son intérêt immédiat et à son égo.

La sanction immédiate des marchés

Les marchés financiers ont été les premiers juges de cette hérésie. Loin de rassurer, la perspective d'une politique étrangère pilotée par des capitaux privés a semé la panique.

• La fuite vers l'or : En 48 heures, l'once d'or a pulvérisé ses records historiques pour franchir la barre psychologique des 3 100 dollars, les investisseurs fuyant le risque géopolitique américain.
• La défiance monétaire : La volatilité a explosé sur le marché des changes. Signe d'une défiance inédite envers les institutions américaines, le dollar a dévissé face à l'euro, portant la parité à 1,15 USD pour 1 EUR, son plus haut niveau depuis 2023.

L'approche impériale de Trump : le monde comme cadastre

Trump ne pense pas en termes d'États souverains, mais d'actifs. Pour lui, le monde est un cadastre à optimiser. Le Groenland n'est pas un territoire doté d'une histoire et d'un peuple, mais une réserve stratégique à acquérir. L'OTAN n'est pas une alliance, mais une facture impayée. L'Iran n'est pas un acteur régional complexe, mais un obstacle à neutraliser.

À Davos, cette vision a cessé d'être implicite. Elle a été assumée. Et c'est cela qui inquiète. Car ce n'est plus une posture de campagne : c'est une doctrine de gouvernement mondial. Une doctrine où la coercition économique remplace la diplomatie, où la menace devient un mode de communication, où l'imprévisibilité est brandie comme une vertu stratégique.

Le "Conseil de la Paix" : la privatisation du multilatéralisme

Le moment de bascule s'est cristallisé autour de l'annonce du fameux Conseil de la Paix-voulu par Donald Trump. Derrière une rhétorique séduisante – résoudre les conflits plus vite, contourner les lourdeurs bureaucratiques – se cache une rupture majeure : la volonté assumée d'affaiblir le système des Nations unies.— voire une délégitimation

Ici, la paix n'est plus un bien public universel, mais un produit réservé à ceux qui peuvent payer. Un milliard de dollars pour être admis à la table, pour écouter, pour se laisser influencer. Ce n'est pas un détail technique. C'est un changement de civilisation politique.

Dans ce modèle, les États pauvres ne sont plus des sujets de droit, mais des dossiers. Les conflits ne sont plus arbitrés par des normes, mais par des rapports de force financiers. La paix cesse d'être un horizon commun ; elle devient un privilège.

Les puissances moyennes relèvent la tête

Face à cette dérive, certaines voix ont tenté de réintroduire de la verticalité morale. Le discours d'Emmanuel Macron, appelant à une Europe plus souveraine, moins dépendante, a résonné comme un rappel à la dignité stratégique. Mais c'est surtout le positionnement du Canada qui a marqué les esprits.

Le Premier ministre canadien, Mark Carney s'est imposé comme l'une des voix de résistance au trumpisme transactionnel. Refusant

la logique de chantage et la subordination tarifaire, il a incarné ce que les puissances moyennes peuvent encore opposer à l'unilatéralisme brutal : la cohérence, la constance, le refus de la vassalisation. Le message canadien (et c'est rare) est frontal : une souveraineté ne se négocie pas sous menace de tarifs. Ce n'est pas un détail diplomatique : c'est une ligne rouge civilisationnelle.

Une prise de position qui a suscité l'hostilité immédiate de Trump allant jusqu'à retirer au Canada une invitation liée au "Board of Peace".

Moscou observe, Pékin avance

Pendant que l'Occident se fracture, la Russie regarde avec un sourire discret. Moscou n'a pas besoin de créer le désordre : il lui suffit de le commenter. Quand le chef de la diplomatie russe compare l'importance du Groenland pour Washington à celle de la Crimée pour la Russie, ce n'est pas une simple formule : c'est une stratégie de relativisation.

Traduction : si l'Amérique s'autorise l'idée d'un rachat territorial sous pression, pourquoi la Russie accepterait-elle la morale occidentale sur l'intégrité des frontières ?

Le trumpisme offre ainsi au Kremlin un cadeau : la fin de la supériorité morale occidentale, remplacée par un cynisme revendiqué.

Pendant que Washington menace, Pékin encaisse. La Chine a terminé 2025 avec un excédent commercial record proche de 1 200 milliards de dollars, malgré les turbulences et la pression tarifaire américaine.

C'est la grande asymétrie du moment :

• Trump parle, menace, recule, repart — il gouverne au rythme de la colère.
• Xi ne surjoue pas : il consolide, diversifie, avance, occupe les interstices.

La Chine n'a pas besoin d'être aimée. Elle a besoin d'être indispensable. Et 2025 le prouve : l'atelier du monde sait devenir le banquier du monde.

L'Afrique paie la casse : morts "silencieuses" et marchés nerveux — seule éclaircie, l'or

Certaines ONG n'ont pas manqué d'indexer à Davos, la politique inhumaine de l'administration américaine. Comme souvent, l'Afrique subit sans être consultée. Les coupes brutales dans les programmes d'aide, notamment sanitaires, ont déjà un coût humain massif. Ce ne sont pas des chiffres abstraits : ce sont des vies perdues, des enfants non vaccinés, des systèmes de santé fragilisés. La géopolitique américaine tue ici sans drones, sans bombes, par simple retrait. L'affaiblissement / démantèlement de programmes d'aide américains, notamment via l'USAID, est associé à des estimations de pertes humaines massives. Une analyse de CGD (Centre pour le développement mondial : un think tank spécialisé dans la recherche sur le développement international, la pauvreté et l'économie mondiale). évoque jusqu'à 1,6 million de vies par an "à risque" si les obligations d'aide ne reprennent pas.

Sur les marchés boursiers, l'Afrique a payé le prix comptant de cette onde de choc des confrontations de Davos. Dès l'ouverture, les bourses africaines ont subi des corrections violentes, les investisseurs rapatriant leurs capitaux face à l'incertitude. À Abidjan, la BRVM a chuté de 4,2 % en une seule séance, effaçant des mois de gains. À Johannesburg, le JSE All Share Index a dévissé de 5,1 %, pulvérisant des milliards de dollars de capitalisation boursière.





Au milieux de ces chaos, une seule bonne nouvelle émerge : l'or. La flambée du métal jaune, culminant à des sommets historiques autour de 3 200 dollars l'once, offre un répit aux pays producteurs. Mais ce répit est fragile. Pour un pays exportateur d'or, la hausse du métal jaune est un amortisseur macroéconomique — à condition que l'État capte mieux la rente, que la gouvernance suive, et que la sécurité n'engloutisse pas les gains. L'or protège les comptes, pas les sociétés : sans politique publique solide, il peut même nourrir les prédations.

Conclusion : l'Amérique contre le monde qu'elle a façonné

Davos 2026 n'a pas "révélé" Trump : il l'a institutionnalisé. Le forum, conçu pour civiliser la mondialisation par la discussion, a servi de caisse de résonance à une nouvelle doctrine : le monde comme catalogue, la paix comme abonnement, l'alliance comme rançon.

Davos 2026 restera comme le moment où l'Amérique a cessé d'être le pilier du système international pour en devenir le principal facteur de désordre. En voulant tout monétiser — la sécurité, les alliances, la paix — Donald Trump n'a pas renforcé la puissance américaine. Il a sapé la confiance qui la rendait acceptable. Et en même temps, il a fissuré l'Occident.

Le monde entre dans une ère où les règles vacillent, où l'Amérique en déclin veut dominer, sans plus avoir les moyens, où les puissances moyennes (Europe, Canada, certains BRICS) cherchent des voix alternatives, où la Russie se maintient dans son économie de guerre, où la Chine avance sans bruit, où l'Afrique subit.

La question n'est plus : "Quel ordre mondial voulons-nous ?"La question, désormais, est quelle multipolarité ?

Celle-ci est le produit d'un double effondrement :

- l'épuisement de l'hégémonie américaine, incapable désormais d'imposer des règles qu'elle ne respecte plus elle-même ;
- l'échec du multilatéralisme libéral à intégrer durablement le Sud global autrement que comme périphérie.

La multipolarité, telle qu'elle se déploie aujourd'hui, n'est pas ordonnée.

Elle est concurrentielle, fragmentée, instable. Elle n'organise pas la paix ; elle gère le conflit.

(*) Dr. Hamed SOW Diplômé de l'Institut National des Sciences et Techniques Nucléaires de Saclay et Docteur en Économie de l'Université de Paris IX-Dauphine. Ancien Ministre Dirigeant d'une institution Euro-ACP, il actuellement expert international, spécialiste des investissements en Afrique. Son expertise est reconnue sur les questions géopolitiques et de multipolarité.

www.eed-consulting.com

Thiemo Cisse



#Voici la lumière la bonne #information sur la #polémique aujour de la #vidéo de son Excellence Général Assimi #Goïta et #Général Amara lors de sa visite en #Guinée à l'occasion de l'investiture de son ami, homologue Son Excellence #Mamady DOUMBIA que les apatrides, traîtres,#Fassodew djougous françafricains déguisés voulaient utiliser ça aussi comme #trophée Poteau en recto-verso
En #sortant de la cérémonie, c'est son Excellence Général #président Assimi.GOITA qui a dit le #surnom du Général #Amara, lorsqu'ils étaient en formation à Koulikoro Effectivement Balla #Samoura aussi s'est #rappelé de ce surnom,c'est de ça ils #riaient.
KO #Balla disait «Eh mais le #Général ASSO aussi n'oublie #pas» #Amara dit «Eh #Assimi utilisait tellement de #rigueur à l'époque» Ils se sont tous mis à #rigoler avec Djiba Diakité. Donc c'était pour un souvenir amical ils riaient. Fin d'#enquête, je ne veux plus entendre #bruit sur ce sujet.
#NB:
#Awoukamissin pour mettrer en palabre où désaccord avec le régime de la Guinée poteau Bawoubolo.Les interprétations #malveillantes n'ont pour but que de semer la division.Mais la Guinée et le Mali sont deux #poumons d'un même corps.



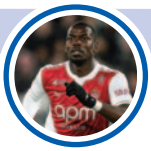
Rtfm



Entreprise Abdoulaye Karambiry (E AK) a 14 ans..
Remise du chèque géant pour le parrainage de 200 élèves..
Au seuil de son 14 ème anniversaire, E A K GROUPE offre un chèque géant au Comité de Gestion de l' école de Bokobala pour le parrainage de 200 écoliers. Chaque année, à l' occasion de son anniversaire, E A K GROUPE vole au secours des personnes nécessiteuses..



Nagnouma den Tana



Sadio Mané a transformé son village natal de Bambali au Sénégal, contribuant à améliorer la vie de ses environ 2 000 habitants.
Il a construit un hôpital de 455 000 livres et une école de 250 000 euros pour fournir de meilleurs soins de santé et éducation à la communauté.
Mané donne également à chaque famille 70 euros chaque mois, assurant un soutien continu aux ménages locaux.
En outre, il a fourni Internet 4G et construit une station-service et un bureau de poste pour moderniser le village.
Grâce à ces efforts, Mané a fait de Bambali une ville florissante et connectée, montrant comment les athlètes peuvent avoir un impact durable dans leurs villes natales.
Nagnouma den Tana



Ammy Baba Cisse



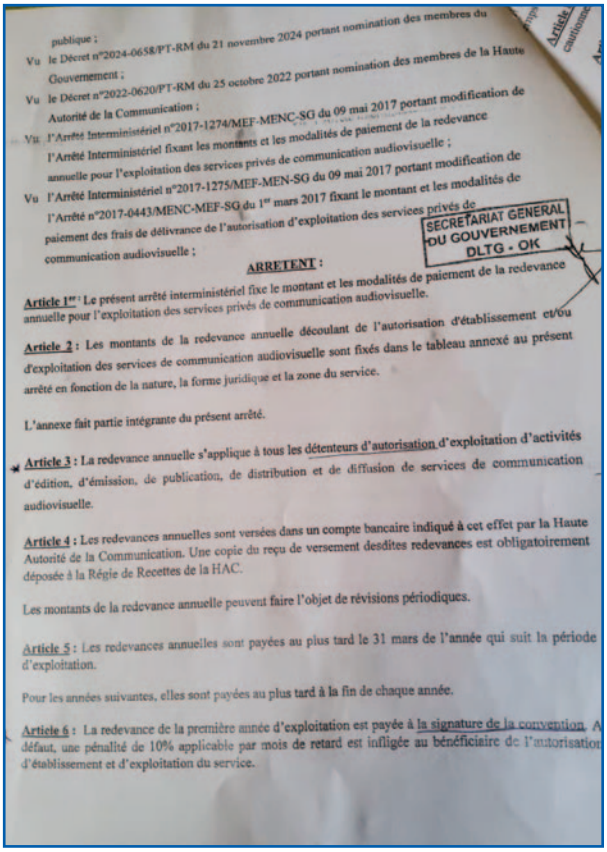
« La particularité du péril actuel est claire : le Mali est aujourd'hui la cible d'une campagne de désinformation structurée.
Ces fausses nouvelles, ces images manipulées, ces rumeurs savamment orchestrées ne relèvent pas du hasard.
Ce sont des armes.
Des armes qui divisent, qui attisent la haine, qui fragilisent les efforts de paix et qui cherchent à ébranler le socle même de notre Nation. » Bandiougou Dante , Président de la maison de la presse au chef de l'État Assimi Goita



Chodi Ag



Bonsoir chers abonnés,
Merci pour vos nombreux messages et votre vigilance. Je tiens à vous rassurer : ma page Facebook n'est pas concernée par l'arrêté interministériel N°2024-4473/MCENMA-MEF-SG et n°2024-4474/ MCENMA-MEF-SG du 31 décembre 2024 sur les montants et les modalités de paiement de la redevance.
Parce que je ne suis pas un web média au sens juridique du terme.
Un web média est un organe de presse en ligne qui doit impérativement :
- avoir une adresse URL avec un nom de domaine propre,
- posséder un siège social identifié,
- employer un personnel structuré et déclaré,
- diffuser des contenus réguliers selon une grille éditoriale,
- et exercer une activité de collecte, traitement et diffusion de l'information via internet.
Une page Facebook, même active et suivie, ne remplit pas ces critères. Elle reste un outil de communication numérique libre, mais elle n'est pas reconnue comme média officiel.
Cet arreté concerne uniquement les détenteurs d'une autorisation d'exploitation délivrée par la HAC. Il fixe les montants et modalités de paiement de la redevance annuelle pour les services audiovisuels privés (web médias, radios, télévisions, etc.).
Ces obligations ne s'appliquent qu'aux structures ayant signé une convention avec la HAC et disposant d'une autorisation officielle.
Ma page Facebook est un espace citoyen de communication, de sensibilisation et de mobilisation.
Elle n'est pas un média reconnu juridiquement, donc elle n'est pas soumise aux redevances ni aux obligations prévues dans l'arrêté interministériel.
Le jour où je déciderai de transformer cette page en web média professionnel, je serai soumis aux mêmes exigences que tout le monde.
Je devrai alors :
- obtenir une adresse URL avec un nom de domaine propre,
- établir un siège social,
- structurer et déclarer une équipe,
- diffuser des contenus réguliers selon une grille éditoriale,
- et exercer une activité de presse conforme aux lois en vigueur.
Merci pour votre confiance et votre soutien.
Les opérations se poursuivent..



publique ;
Vu le Décret n°2024-0658/PT-RM du 21 novembre 2024 portant nomination des membres du Gouvernement ;
Vu le Décret n°2022-0620/PT-RM du 25 octobre 2022 portant nomination des membres de la Haute Autorité de la Communication ;
Vu l'Arrêté Interministériel n°2017-1274/MEF-MENC-SG du 09 mai 2017 portant modification de l'Arrêté Interministériel fixant les montants et les modalités de paiement de la redevance annuelle pour l'exploitation des services privés de communication audiovisuelle ;
Vu l'Arrêté Interministériel n°2017-1275/MEF-MEN-SG du 09 mai 2017 portant modification de l'Arrêté n°2017-0443/MENC-MEF-SG du 1er mars 2017 fixant le montant et les modalités de paiement des frais de délivrance de l'autorisation d'exploitation des services privés de communication audiovisuelle ;

SECRETARIAT GENERAL DU GOUVERNEMENT DLTG - OK

ARRETENT :

Article 1er : Le présent arrêté interministériel fixe le montant et les modalités de paiement de la redevance annuelle pour l'exploitation des services privés de communication audiovisuelle.

Article 2 : Les montants de la redevance annuelle découlant de l'autorisation d'établissement et/ou d'exploitation des services de communication audiovisuelle sont fixés dans le tableau annexé au présent arrêté en fonction de la nature, la forme juridique et la zone du service.

L'annexe fait partie intégrante du présent arrêté.

Article 3 : La redevance annuelle s'applique à tous les détenteurs d'autorisation d'exploitation d'activités d'édition, d'émission, de publication, de distribution et de diffusion de services de communication audiovisuelle.

Article 4 : Les redevances annuelles sont versées dans un compte bancaire indiqué à cet effet par la Haute Autorité de la Communication. Une copie du reçu de versement desdites redevances est obligatoirement déposée à la Régie de Recettes de la HAC.

Les montants de la redevance annuelle peuvent faire l'objet de révisions périodiques.

Article 5 : Les redevances annuelles sont payées au plus tard le 31 mars de l'année qui suit la période d'exploitation.

Pour les années suivantes, elles sont payées au plus tard à la fin de chaque année.

Article 6 : La redevance de la première année d'exploitation est payée à la signature de la convention. A défaut, une pénalité de 10% applicable par mois de retard est infligée au bénéficiaire de l'autorisation d'établissement et d'exploitation du service.

AgenceEcofin

Mali : un ex de Barrick promu à la tête d'une nouvelle autorité de régulation des Mines
Au Mali, le président Assimi Goïta (photo) a signé un décret du 19 janvier qui nomme Hilaire Bebian Diarra au poste de

commissaire chargé des Activités minières, avec rang de ministre. Il s'agit d'une promotion pour l'ancien directeur de la mine ivoirienne de Tongon, qui a quitté Barrick l'année dernière pour devenir conseiller spécial du chef de l'Etat malien.
M. Diarra est un spécialiste en Sciences de la Terre qui a dirigé pendant plusieurs années la mine Tongon, alors propriété de Barrick. Peu avant la vente de cet actif à l'ivoirien Atlantic Group au dernier trimestre 2025, le ressortissant malien a pris un poste de conseiller à la présidence malienne, en plein litige entre le groupe minier canadien et les autorités locales autour de Loulo-Gounkoto, plus grande mine d'or du pays.



Sadya Touré



Du 26 au 29 novembre 2025, j'ai pris part au Feminist Republik Festival à Mombasa, en tant que consultante pour African Women's Development Fund (AWDF).
Mon rôle : documenter, à travers une série d'articles, les conversations politiques, les priorités stratégiques du mouvement féministe africain et les expériences incarnées des militantes sur le continent et dans les diasporas.
Je publie cette semaine les textes issus de ce travail.
Voici le second
Guérison, soin, pouvoir, organisation collective.
À Mombasa, les féministes africaines ont posé une thèse radicale : le soin n'est pas un supplément d'âme, mais une architecture politique.
Un lieu de refuge, une méthode d'organisation, une technologie de survie et de transformation face aux violences systémiques.
Cet article explore comment l'intersectionnalité devient une pratique vivante, où le soin est à la fois stratégie, résistance et puissance collective.
L'un des moments les plus marquants que j'ai eu à documenter. Puissant. Nécessaire. Inoubliable.
https://almanebere.wordpress.com/.../feminist-republik.../
#AWDF #FeministRepublik
#politique #Afrique #féminisme #intersectionnalité #soin



Voici le dernier article de la série que j'ai écrite dans le cadre de ma participation au Feminist Republik, en tant que consultante pour African Women's Development Fund .
À Mombasa, les féministes ont pensé et incarné un autre modèle de soin : protéger sans déshumaniser.
Un soin ancré dans le consentement, la souveraineté et la mémoire.
Ce texte est né d'une conviction profonde : on ne peut pas soigner les femmes africaines avec des systèmes historiquement construits contre elles.
Décoloniser le soin, c'est leur rendre le pouvoir de guérir selon leurs langues, leurs rites et leurs sagesses.
C'est une lutte.
Et c'est aussi une renaissance.
À lire ici :
https://almanebere.wordpress.com/.../guerir-pour-lutter.../
Également disponible sur Actu'Elles et Warkhatv :
https://www.actu-elles.info/.../guerir-pour-lutter.../
https://warkhatv.com/guerir-pour-lutter-decoloniser-le.../
#AWDF #FeministRepublik #DécoloniserLeSoin #FéminismesAfricains

Évaluation du Pacte de stabilité sociale et de croissance : Avancées, réformes et perspectives



Le vendredi 23 janvier 2026, s'est tenu l'atelier de validation du deuxième rapport annuel d'évaluation du pacte de Stabilité sociale et de croissance au Mali. Cette cérémonie d'ouverture a été présidée par le Ministre du Travail, de la Fonction Publique et du Dialogue Social, en présence des Ministres de l'Éducation Nationale et de la Refondation, chargé des Relations avec les Institutions, soulignant ainsi l'importance cruciale de ce rapport.

Ce rapport vise à évaluer la mise en œuvre des activités programmées pour la deuxième année du pacte, couvrant la période allant du 24 août 2024 au 31 décembre 2025. Il convient de rappeler que le pacte de Stabilité sociale et de croissance a été signé le 25 août 2023, reposant sur une vision partagée pour un Mali prospère, équitable et résilient.

Lors de son discours, le Ministre a souligné les avancées réalisées dans le cadre du Dialogue Social, notamment l'augmentation de la valeur indiciaire de 400 à 470 FCFA. De plus, il a salué le courage des chauffeurs et a évoqué les projets en cours, tels que la révision du statut général des fonctionnaires et de l'ordonnance de 1975 sur les primes et indemnités de retraite.

Il est important de noter que le pacte de stabilité sociale et de croissance a été signé le 25 août 2025 par le Gouvernement et les partenaires sociaux, sous la présidence du Général d'armée Assimi GOITA, Président de la Transition et Chef de l'État. L'objectif principal de ce pacte est de promouvoir et de consolider un climat social serein, favorisant ainsi le développement économique et social du Mali.

Cette validation du deuxième rapport annuel marque une étape significative dans la surveillance et l'évaluation de la mise en œuvre des engagements pris dans le cadre du pacte de Stabilité sociale et de croissance. Elle témoigne de la volonté des autorités maliennes et des partenaires sociaux de travailler ensemble pour garantir un avenir meilleur et plus prospère pour tous les citoyens du Mali.

Cette démarche de transparence et de reddition de comptes contribue à renforcer la confiance entre les différentes parties prenantes et à assurer la pérennité des réformes engagées pour le bien-être de la population malienne.

Fatou Sissoko

Journée Internationale de l'Éducation : Le Mali mise sur la jeunesse



Bamako, le 23 janvier 2026 - Sous le thème national "une éducation de qualité pour tous dans un contexte de crise", s'est tenue la 4ème édition de la célébration de la Journée Internationale de l'Éducation au Mali. Présidée par le Secrétaire général du Ministère de l'Éducation nationale, M. Boubacar DEMBELE, cette journée a été un moment fort pour réaffirmer l'engagement du Mali en faveur d'une éducation de qualité pour tous.

La cérémonie s'est tenue au Centre National des Ressources de l'Éducation non Formelle (CNR-ENF) et a été marquée par deux allocutions importantes. Le Secrétaire général du Ministère de l'Éducation nationale a souligné que cette rencontre s'inscrit pleinement dans la vision Mali Kura, à l'horizon 2063. Une vision qui vise à construire un Mali souverain et résilient, où l'éducation joue un rôle central dans le développement et l'épanouissement de la nation.

L'éducation de qualité pour tous est un pilier essentiel du développement durable et de la stabilité d'un pays, surtout dans un contexte de crise. Le Mali, conscient des enjeux, mise sur sa jeunesse pour refonder l'école et la nation. Investir dans l'éducation, c'est investir dans l'avenir, et le Mali l'a bien compris en mettant en place des politiques éducatives ambitieuses et en mobilisant les ressources nécessaires pour assurer à chaque enfant une éducation de qualité, quel que soit son milieu social ou son lieu de résidence.

Cette célébration de la Journée Internationale de l'Éducation au Mali témoigne de l'engagement du pays à garantir l'accès à une éducation de qualité pour tous, en dépit des défis rencontrés. Elle souligne également l'importance de la coopération internationale et de la solidarité pour relever les défis communs en matière d'éducation.

Cette journée a été l'occasion de rappeler que l'éducation est un droit fondamental et un levier essentiel pour le développement humain, social et économique. Le Mali continue de placer l'éducation au cœur de ses priorités, convaincu que c'est par l'éducation que se construit un avenir meilleur pour tous.

Fatou Sissoko

Engagement citoyen et solidarité : Retour sur la 2è édition de "La Nuit du Citoyen"



Le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Abdoul Kassim FOMBA, a présidé la 2ème édition de "La Nuit du Citoyen" le jeudi 22 janvier 2026 à Bamako. Cet événement s'inscrit dans le cadre des activités visant à promouvoir la citoyenneté et la construction civique au sein de la société.

La cérémonie a été marquée par la mise en avant de citoyens qui ont eu un impact positif sur leurs communautés en 2025. Leur dévouement et leur engagement envers le bien-être de leur entourage ont été salués lors de cette soirée mémorable.

En plus de célébrer ces citoyens exemplaires, la "Nuit du Citoyen" a également rendu hommage aux donateurs pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) et aux jeunes participants du projet "Anjôyôrô". Ce dernier est une initiative du Conseil National de la Jeunesse (CNJ) visant à soutenir la gestion de la pénurie de carburant, démontrant ainsi l'importance de l'engagement des jeunes dans des causes sociales et environnementales. Cette deuxième édition de l'événement a permis de mettre en lumière l'importance de la citoyenneté active et de l'implication de chacun dans la construction d'une société plus solidaire et responsable.

Le Ministre Abdoul Kassim FOMBA a souligné l'importance de ces actions citoyennes et a encouragé tous les citoyens maliens à s'impliquer davantage dans le développement de leur communauté.

En somme, "La Nuit du Citoyen" a été un moment fort en émotions et en reconnaissance envers ceux qui œuvrent pour un Mali meilleur. Cet événement symbolise l'espoir et l'engagement des citoyens envers un avenir commun basé sur les valeurs de solidarité et de responsabilité.

Moussa Diarra

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp : 70 44 22 23 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com

Documentaire polémique sur France 2 : l'Algérie hausse le ton face à la France



La tension monte entre Alger et Paris suite à la diffusion d'un documentaire sur la chaîne publique française "France 2" qui a suscité l'ire des autorités algériennes. En réaction, le Ministère algérien des Affaires étrangères a convoqué le Chargé d'affaires de l'Ambassade de France à Alger pour exprimer sa vive condamnation.

Dans un communiqué daté du samedi 24 janvier 2026, le Ministère a qualifié le documentaire de "véritable agression" contre les symboles de l'État algérien. Pour la diplomatie algérienne, le contenu diffusé par France 2 ne relève pas de l'information, mais constitue un "tissu de contre-vérités profondément offensantes".

L'État algérien pointe du doigt la responsabilité de la France, estimant qu'une chaîne de service public n'aurait pu diffuser de tels propos sans l'assentiment de sa tutelle politique. Le gouvernement algérien dénonce une "escalade des menées anti-algériennes" entretenue par des milieux officiels français désireux de maintenir les deux pays dans un état de crise permanent.

La convocation du diplomate français a été marquée par des accusations directes contre la représentation diplomatique française sur place. Le Ministère algérien a souligné que cette campagne hostile semble bénéficier d'une certaine approbation des services officiels français.

Le gouvernement algérien a exprimé sa "très forte désapprobation" face à ce qu'il considère comme une atteinte à ses institutions et à ses symboles nationaux. Il a également prévenu que l'Algérie "se réserve le droit de donner toutes les suites qu'appelle la gravité de tels agissements".

Cette escalade verbale intervient dans un contexte où les relations entre l'Algérie et la France demeurent extrêmement sensibles, chaque incident médiatique ou politique agissant comme une étincelle sur un dossier mémoriel et diplomatique toujours à vif.

Arouna Sidibé

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien



GALA DE LA FÊTE DU PRINTEMPS 2026

CMG
CHINA MEDIA GROUP

Lutte antiterroriste : Frappe décisive des FAMa dans la zone de Mourdiah



L'État-Major Général des Armées a annoncé, à travers un communiqué publié ce dimanche 25 janvier 2026, la réussite d'une nouvelle opération militaire menée par les Forces Armées Maliennes (FAMa) dans la zone de Mourdiah, au centre du pays.

Selon la hiérarchie militaire, l'opération s'est déroulée le samedi 24 janvier 2026, dans le cadre d'une mission de reconnaissance aérienne. Au cours de cette mission, les vecteurs aériens des FAMa ont détecté un important mouvement de groupes armés terroristes opérant au sud-est du camp de Mourdiah.

Face à cette menace, une intervention immédiate a été déclenchée. Des frappes aériennes précises ont alors été menées avec succès contre les positions identifiées, permettant de neutraliser les cibles repérées. L'État-Major Général des Armées souligne l'efficacité et la coordination des unités engagées dans cette action, qui s'inscrit dans le cadre des opérations de sécurisation du territoire national.

Dans son communiqué, la hiérarchie militaire a salué le professionnalisme et la réactivité des forces engagées, réaffirmant la détermination des FAMa à lutter sans relâche contre les groupes armés terroristes. Elle a également tenu à rassurer l'opinion nationale sur la vigilance permanente des forces de défense et de sécurité, mobilisées jour et nuit pour protéger les populations et préserver l'intégrité territoriale du Mali.

Cette nouvelle opération victorieuse vient confirmer la montée en puissance continue des Forces Armées Maliennes et leur engagement constant dans la lutte contre le terrorisme, dans un contexte sécuritaire toujours marqué par des défis importants.

A lire le communiqué de l'État-Major en encadré

Yacouba Ongoiba

FLASH INFO

FORCES ARMEES MALIENNES
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES

L'État-Major Général des Armées informe l'opinion nationale qu'au cours d'une mission de reconnaissance aérienne menée dans la zone de Mourdiah, le 24 janvier 2026, les vecteurs aériens des FAMa ont effectué avec succès des frappes sur un important mouvement de groupes armés terroristes au sud-est du camp de Mourdiah.

Le Chef d'État-Major Général des Armées rassure que les FAMa demeurent vigilantes et poursuivent sans relâche la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes.

Unis, nous vaincrons.

FAMa

Bamako, le 25 janvier 2026



65è anniversaire des FAMa : La DIRPA renforce le pacte de responsabilité avec la presse



A l'occasion du 65 anniversaire des Forces Armées Maliennes (FAMa), la Direction de l'Information et des Relations Publiques des Armées (DIRPA) a convié, le vendredi 24 janvier 2026, les professionnels des médias à un dîner de presse à Bamako. Cette rencontre, placée sous le signe de la fraternité et du dialogue, a permis de renforcer les liens entre l'institution militaire et la presse nationale, dans un contexte marqué par de forts enjeux sécuritaires et informationnels.

Au-delà de la traditionnelle cérémonie de présentation des vœux du Nouvel An, ce dîner de presse s'est voulu un cadre d'échanges sincères et constructifs entre deux acteurs essentiels à la stabilité nationale : les Forces Armées Maliennes, garantes de la sécurité du territoire, et les médias, vecteurs de l'information et remparts contre la désinformation. Dans une atmosphère empreinte de convivialité et de respect mutuel, les participants ont partagé une vision commune fondée sur la responsabilité, le patriotisme et la défense de l'intérêt national.

S'exprimant à cette occasion, le Colonel-major Souleymane Dembélé, Directeur de la DIRPA, a salué le professionnalisme et l'engagement des journalistes maliens, particulièrement en cette période de guerre informationnelle. Il a rappelé que la presse joue un rôle stratégique dans la lutte contre les fausses informations et les tentatives de manipulation visant à fra-



giliser la cohésion nationale. « Votre rôle est important. En diffusant des informations utiles et vérifiées, vous contribuez directement à la stabilité du pays », a-t-il déclaré, appelant les médias à poursuivre leur mission avec rigueur et responsabilité.

Le Directeur de la DIRPA a également insisté sur la nécessité d'un partenariat solide et durable entre l'armée et les médias, basé sur la confiance et le respect des règles professionnelles. Pour lui, une information crédible et maîtrisée constitue un véritable levier dans la préservation de la paix sociale et le soutien aux efforts de défense nationale.

Prenant la parole au nom de la corporation, le Président de la Maison de la Presse, El Hadj Bandiougou Danté, a réaffirmé l'engagement patriotique des journalistes maliens. « Les journalistes sont avant tout des Maliens », a-t-il souligné, rappelant que la liberté de la presse doit s'exercer avec une conscience aiguë des réalités sécuritaires et des défis auxquels le pays est confronté. Il a assuré que les médias continueront à œuvrer pour la paix, la cohésion sociale et l'unité nationale.

La soirée a également été marquée par des actions concrètes illustrant la volonté de renforcer la coopération entre les deux parties. Le Département de la Défense a procédé à la remise officielle d'un lot d'équipements techniques à la DIRPA, destiné à moderniser et renforcer ses capacités de communication. Par ailleurs, des plaquettes de reconnaissance ont été remises à plusieurs structures clés du paysage médiatique national, notamment le CIGMA, l'ORTM, l'AMAP, la Haute Autorité de la Communication (HAC) et la Maison de la Presse.

Pour les récipiendaires, ces distinctions symbolisent la reconnaissance de la Nation envers les acteurs de l'information qui, au quotidien, contribuent à porter la voix du Mali. Ce dîner de presse 2026 marque ainsi une nouvelle étape dans la consolidation du partenariat entre l'armée et les médias, unis par un objectif commun : la sauvegarde de l'intégrité territoriale et la promotion d'une information responsable, au service de la paix et de la stabilité nationale.

Moctar Sow





OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE

Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Coopération Mali–Chine : Abdoulaye Diop et l'Ambassadeur Li Xiang passent en revue les projets stratégiques



Bamako a été, ce vendredi 23 janvier 2026, le théâtre d'une importante séance de travail entre le Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, et l'Ambassadeur de la République Populaire de Chine au Mali, Son Excellence Monsieur LI Xiang. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi opérationnel du portefeuille de la coopération bilatérale entre les deux pays, qui entretiennent des relations diplomatiques solides et anciennes.

Au cours de cette séance de travail, les deux personnalités ont procédé à un examen approfondi des principaux axes stratégiques de la coopération Mali–Chine. Les échanges ont permis de faire le point sur l'état d'avancement des projets en cours et de dégager des perspectives concrètes en vue de renforcer l'efficacité et l'impact des accords de coopération économique et technique liant Bamako et Pékin.

Le Ministre Abdoulaye DIOP a souligné l'importance d'une mise en œuvre diligente des projets prioritaires inscrits dans le cadre de cette coopération. Il a insisté sur la nécessité de traduire les engagements politiques et diplomatiques en réalisations tangibles, capables d'améliorer durablement les conditions de vie des populations maliennes et de soutenir les efforts de développement du pays. À cet égard, plusieurs secteurs clés ont été identifiés comme prioritaires.

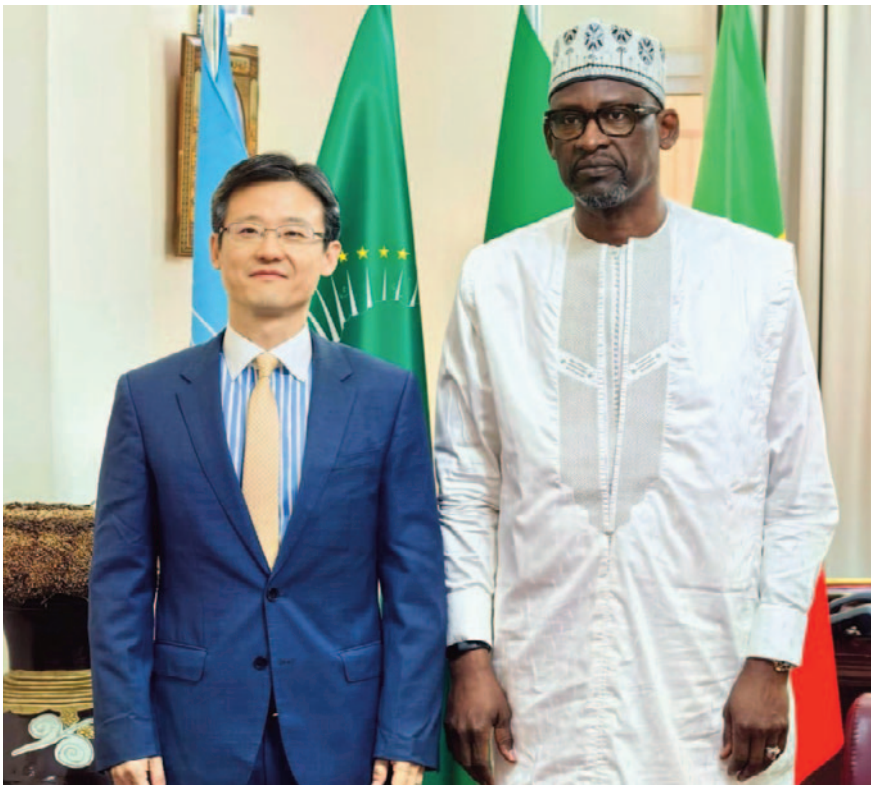
Parmi ceux-ci figurent les projets d'énergie solaire, considérés comme un levier stratégique pour renforcer l'autonomie énergétique du Mali et promouvoir les énergies renouvelables. Les deux parties ont également évoqué la réalisation d'infrastructures structurantes et de voies de transport modernes, indispensables à la dynamisation de l'économie nationale et à l'amélioration de la mobilité des personnes et des biens sur l'ensemble du territoire.

La mécanisation de l'agriculture a également occupé une place importante dans les discussions. Dans un pays où l'agriculture demeure un pilier essentiel de l'économie et de l'emploi, la coopération avec la Chine est perçue comme une opportunité majeure pour accroître la pro-



ductivité, moderniser les techniques de production et renforcer la sécurité alimentaire. Les échanges ont porté sur les moyens de renforcer l'appui technique et matériel en faveur des exploitants agricoles maliens.

Le secteur de la santé a, lui aussi, été au cœur des discussions. La construction et l'équipement de structures sanitaires figurent parmi les priorités de la coopération bilatérale, dans un contexte où l'accès à des soins de qualité reste un défi majeur pour de nombreuses communautés. Les deux parties ont exprimé leur volonté commune d'accélérer la réalisation de projets susceptibles de renforcer le système de santé malien.



Pour sa part, l'Ambassadeur LI Xiang a réaffirmé l'engagement constant de la République Populaire de Chine à accompagner le Mali dans ses efforts de développement. Il a salué la qualité du partenariat entre les deux pays, fondé sur le respect mutuel, la solidarité et la non-ingérence, et s'est dit disposé à œuvrer au renforcement de cette coopération dans des domaines à fort impact socio-économique.

Cette séance de travail témoigne de la volonté partagée du Mali et de la Chine de consolider un partenariat stratégique orienté vers des résultats concrets, au service du développement durable et du bien-être des populations maliennes.

Yacouba Ongoiba

Marché financier de l'UEMOA : un outil encore trop limité pour financer le développement



La récente levée de 55 milliards de FCFA par l'État du Mali sur le marché régional des titres publics a relancé le débat sur la capacité du système financier de l'UEMOA à soutenir durablement le développement économique.

Cette opération montre d'abord que le Mali conserve l'accès au marché régional, ce qui constitue un signal positif dans un contexte international tendu. Les investisseurs continuent de prêter, preuve que la signature souveraine du pays reste crédible.

Mais cette lecture optimiste doit être nuancée.

Les taux d'intérêt relativement élevés exigés lors de ces émissions traduisent une prime de risque importante. Autrement dit, les investisseurs font confiance, mais avec prudence. Le marché accepte de financer les États, mais à court terme et à un coût élevé.

C'est là que réside la limite structurelle du marché financier de l'UEMOA : il finance le fonctionnement des États, mais très peu leur développement.

Un marché dominé par le court terme

Aujourd'hui, l'essentiel des émissions porte sur des maturités courtes : bons du Trésor à 3, 6 ou 12 mois, obligations à 3 ou 5 ans. Or, aucun pays ne peut construire son développement sur de telles durées.

Les infrastructures, l'industrialisation, l'énergie, l'agriculture moderne exigent des financements longs, stables et prévisibles, souvent sur 15 à 30 ans. Or, ce type de financement reste quasi absent dans l'UEMOA.

Le résultat est connu : l'État emprunte pour couvrir ses besoins immédiats, sans pouvoir engager de véritables projets structurants.

Un effet d'éviction sur l'économie réelle

Autre conséquence préoccupante : la concentration des banques sur les titres publics. Ceux-ci sont perçus comme sûrs, liquides et rentables, au détriment du crédit aux entreprises.

Cela crée un effet d'éviction :
- moins de financements pour les PME,
- moins d'investissements productifs,
- moins de création d'emplois.

Le marché fonctionne donc, mais il finance davantage le déficit que la croissance.

D'autres pays ont pourtant réussi

L'expérience internationale montre qu'un autre modèle est possible.

En Malaisie, au Chili, en Corée du Sud ou encore au Maroc, le marché financier joue pleinement son rôle de levier de développement grâce à :
- une forte mobilisation de l'épargne longue,
- des fonds de pension puissants,
- des banques publiques de développement actives,
- des maturités longues garanties par l'État.

Ces pays ont compris une chose essentielle :

le marché financier ne se développe pas seul, il se construit par la volonté publique.

Quelles réformes pour l'UEMOA ?

Pour sortir de la logique actuelle, plusieurs réformes s'imposent :

1.Allonger les maturités en développant un véritable marché obligataire à long terme.

2.Mobiliser l'épargne longue, notamment celle des retraites et de la diaspora.

3.Réorienter le crédit vers l'économie productive, au lieu de le concentrer sur la dette publique.

4.Renforcer le rôle des banques publiques de développement, capables de porter des projets structurants.

Une urgence stratégique

La levée de 55 milliards FCFA n'est ni un échec ni une réussite en soi.

Elle révèle surtout les limites actuelles du système.

Le véritable enjeu n'est pas d'emprunter davantage, mais de transformer la finance en moteur de développement.

Tant que le marché financier de l'UEMOA restera dominé par le court terme, la croissance restera fragile et dépendante.

Par Harouna Niang, Économiste, ancien ministre



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Culture et patrimoine : Kurukanfuga au cœur des priorités du gouvernement malien



Le Ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, dirigé par M. Mamou DAFFÉ, a récemment accueilli les responsables de l'Association du Festival international des Arts et de la Culture de Kurukanfuga pour discuter de la valorisation du patrimoine. Cette rencontre, qui a eu lieu le jeudi 22 janvier 2026, s'inscrit dans le cadre de la revitalisation culturelle des territoires, en accord avec la vision du Président de la Transition du Mali, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA.

Les organisateurs ont exprimé leur reconnaissance envers le Ministre pour le succès de l'Année de la Culture au Mali et ont souligné l'importance de Kurukanfuga en tant qu'héritage culturel majeur du pays. Ce festival international des Arts et de la Culture joue un rôle essentiel dans la préservation et la promotion du riche patrimoine culturel du Mali.

Cette réunion entre les responsables du festival et le Ministre témoigne de l'engagement continu du gouvernement malien envers la valorisation de son patrimoine culturel et la promotion des arts et de la culture. Elle souligne également l'importance de la collaboration entre les institutions publiques et la société civile pour atteindre ces objectifs.

La préservation et la promotion du patrimoine culturel revêtent une importance capitale pour le Mali, un pays dont l'histoire et la culture riches méritent d'être célébrées et préservées pour les générations futures. Le Festival de Kurukanfuga incarne cet engagement en offrant une plateforme unique pour mettre en valeur la diversité et la richesse de l'art et de la culture maliens.

À travers cette audience entre les responsables du festival et le Ministre, le Mali réaffirme son engagement envers la préservation de son patrimoine culturel et sa volonté de promouvoir les arts et la culture comme vecteurs de développement et d'épanouissement pour l'ensemble de sa population.

Fatou Sissoko

Ukraine : Des pourparlers sous haute tension à Abou Dhabi autour du Donbass



Des négociateurs russes, ukrainiens et américains se sont réunis à Abou Dhabi pour des pourparlers visant à trouver un règlement à quatre ans de guerre en Ukraine, en se concentrant notamment sur la question épineuse du Donbass. Le Kremlin a déclaré exiger un retrait des forces ukrainiennes de cette région contrôlée en grande partie par la Russie. Les discussions ont porté sur les paramètres pour mettre fin à la guerre et progresser vers une paix durable, selon le négociateur ukrainien Roustem Oumerov.

Ces pourparlers marquent les premières négociations directes entre Moscou et Kiev dans le cadre du plan américain de règlement du conflit, qui a déjà causé des dizaines de milliers de morts depuis 2022. La délégation russe est dirigée par le général Igor Kostioukov, tandis que Washington est représenté par les émissaires spéciaux Steve Witkoff et Jared Kushner.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est montré prudent, déclarant qu'il était trop tôt pour tirer des conclusions après les premières discussions et qu'il attendait les résultats des pourparlers du lendemain. Il a souligné la nécessité d'une volonté commune de mettre fin à la guerre et d'assurer la sécurité, tant du côté ukrainien que russe.

La deuxième session des pourparlers s'est achevée sans commentaires des participants. Les agences de presse ont rapporté que la délégation russe était retournée à son hôtel à Abou Dhabi. Pendant ce temps, l'Ukraine fait face à des difficultés énergétiques dues à des frappes russes ayant endommagé son réseau, provoquant des coupures d'électricité et de chauffage, notamment à Kiev.

Malgré les pourparlers de paix, des bombardements intenses ont encore eu lieu, causant des morts et des blessés, et perturbant les approvisionnements en eau et chauffage dans des conditions météorologiques extrêmes. Les tensions restent vives dans la région et le conflit continue de faire des victimes.

Les enjeux sont donc considérables pour ces négociations qui visent à trouver une solution durable au conflit en Ukraine, mais la route vers la paix reste semée d'obstacles, notamment la question du Donbass et la volonté réelle des parties en présence de parvenir à un accord mutuellement acceptable. La situation actuelle dans la région du Donbass entre l'Ukraine et la Russie est complexe et sujette à de nombreuses négociations. Dmitri Peskov, Porte-parole du Kremlin, a récemment déclaré que les forces armées ukrainiennes devraient se retirer du Donbass pour espérer parvenir à un accord de long terme. Il est souligné que l'Ukraine dépend en grande partie du soutien financier et militaire occidental, ce qui influe sur l'équilibre des forces sur le terrain.



Des réunions de haut niveau ont eu lieu, notamment entre Volodymyr Zelensky et Donald Trump à Davos, ainsi qu'entre Vladimir Poutine et des émissaires américains à Moscou. Malgré des négociations passées entre Russes et Ukrainiens, les discussions n'ont abouti qu'à des échanges de prisonniers et de dépouilles de soldats. Les pays de l'UE sont tenus à l'écart des discussions actuelles, de peur que Washington ne pousse Kiev à accepter un accord considéré comme favorable à Moscou.

Volodymyr Zelensky a exprimé des critiques envers ses principaux soutiens politiques et financiers, soulignant une Europe "fragmentée" et "perdue" dans ses relations avec Donald Trump, et manquant de "volonté politique" face à Vladimir Poutine. Malgré cela, Zelensky affirme avoir obtenu des garanties de sécurité pour l'Ukraine de la part de Donald Trump, un accord qui doit encore être finalisé par les deux dirigeants et les parlements respectifs.

La situation en Ukraine et dans la région du Donbass reste donc tendue, avec des enjeux politiques, militaires et géostratégiques importants en jeu. Les négociations en cours entre les parties prenantes seront essentielles pour tenter de trouver une solution durable à ce conflit.

Arouna Sidibé



Lacina Ouattara, député-maire de Korhogo : L'authenticité et l'efficacité au cœur de son engagement politique



Le député-maire de Korhogo, Lacina Ouattara, a récemment fait face à des railleries sur les réseaux sociaux suite à une intervention télévisée. Cependant, au lieu de se défendre avec véhémence, il a choisi de répondre avec humilité et franchise, mettant en avant son parcours atypique et son approche politique axée sur l'efficacité et la proximité.

En effet, Lacina Ouattara, autodidacte aux États-Unis pendant près de trente ans, a expliqué son hésitation verbale en français par sa préférence pour l'anglais et sa langue maternelle. Cette expérience lui a permis de développer une résilience et une expertise en sécurité, mettant ainsi en avant le fait que la forme ne doit pas primer sur le fond en politique.

Pour le député-maire, ce qui importe avant tout, c'est l'impact concret sur la vie des populations, la fidélité à ses engagements et la loyauté envers ses concitoyens. Son soutien populaire indéfectible, notamment à Korhogo où il a été réélu député, témoigne de la confiance que les habitants lui accordent en raison de sa connaissance des dossiers et de son engagement social.

Lacina Ouattara a souligné l'importance de l'efficacité, du travail bien fait et de la fidélité à sa parole, des valeurs qui ont su convaincre le Président de la République et le Président de l'Assemblée nationale. En remerciant chaleureusement ceux qui l'ont soutenu face aux critiques sur les réseaux sociaux, il a montré sa capacité à transformer une épreuve médiatique en une leçon de leadership basée sur l'authenticité et la sincérité.

En conclusion, Lacina Ouattara incarne un modèle de politicien qui privilégie l'action et l'engagement sur le terrain, au-delà des apparences et des discours. Sa détermination à continuer à servir Korhogo « avec cœur » révèle un leader politique résolument tourné vers l'efficacité et le bien-être de ses concitoyens.

Arouna Sidibé

Finale de la CAN : Le roi Mohammed VI appelle à préserver la fraternité interafricaine



Le roi Mohammed VI du Maroc s'est exprimé jeudi 22 janvier sur les incidents survenus lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) opposant le Maroc au Sénégal à Rabat. Malgré les troubles survenus en fin de match, le souverain marocain a souligné sa confiance en la fraternité interafricaine qui prévaudra.

Dans un communiqué relayé par l'agence MAP, le roi Mohammed VI a regretté les incidents survenus lors de la finale, qualifiant certains agissements de "très déplorables". Il a cependant tenu à souligner l'importance de la coopération entre les peuples africains et les différents pays du continent, affirmant que la réussite du Maroc était également une réussite africaine.

La finale de la CAN, remportée 1-0 par le Sénégal après prolongation, a été marquée par des événements controversés, notamment un penalty accordé au Maroc en fin de match après l'utilisation de l'arbitrage vidéo. Cette décision a entraîné la protestation de certains joueurs sénégalais et des incidents dans le stade, avec des supporters tentant d'envahir la pelouse.

Malgré ces tensions, le roi Mohammed VI a appelé à la sérénité et à la fraternité entre les peuples africains, soulignant la capacité du peuple marocain à faire preuve de discernement et à ne pas céder à la rancœur et à la discorde.

Les ressortissants de pays d'Afrique subsaharienne représentent une part importante de la population étrangère résidant au Maroc, avec le Sénégal comme première nationalité parmi les étrangers installés dans le royaume, selon le Haut commissariat au plan (HCP).

Malgré les incidents regrettables survenus lors de la finale de la CAN, le roi Mohammed VI appelle à préserver la fraternité interafricaine et à renforcer les liens de coopération entre les pays du continent pour un avenir commun prospère.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE



Bélier (21 mars - 19 avril)

Un profond besoin d'action vous pousse à prendre des décisions immédiates. Soyez objectif dans vos choix. Un regain de dynamisme renforce votre énergie de fond. Vous vous sentez plus endurant et surtout plus enclin à vous consacrer à l'essentiel. Votre authenticité vous permet d'éviter des soucis, vous restez sincère, même si pour cela vous devez avouer vos limites. Votre besoin de stabilité freine votre expression mais si vous restez vous-même, cela ne vous empêche pas de construire.



Taureau (20 avril- 19 mai)

Votre expression vous rend insolent, mais vous franchirez quand même des barrières intéressantes. Votre audace est payante. Vous avez tendance à trop en faire et les efforts ne vous rebuteront pas !
Adieu la routine, le moment est venu de glisser un peu de fantaisie et de bonne humeur dans votre vie relationnelle. En amour, il est grand temps de vous lâcher, de passer à la vitesse supérieure et de faire part de vos sentiments.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Grâce à vos amis ou à vos contacts sociaux, une porte très intéressante peut s'ouvrir, les communications, les papiers, l'administration ou les voyages revêtent tout à coup une grande importance, quelque chose évolue enfin dans votre existence.
Aujourd'hui, vous retrouvez une belle énergie et un super moral. C'est l'occasion de relancer un projet important. Vous avez aussi le courage de vous atteler à des détails pénibles. Cela va vous libérer l'esprit.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous avez besoin de prendre des distances avec des sujets secondaires. Vous verrez plus clair ensuite. Vous êtes au mieux de votre forme, profitez-en, pour vous rendre compte de certaines mauvaises habitudes dans votre hygiène de vie.
Délassement, calme et détente au programme aujourd'hui. Vous en aviez besoin, profitez d'une journée paisible, sans culpabiliser sur les retards ou les obstacles de votre existence. Un retour aux sources vous fera le plus grand bien !



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous aurez des rapports plus facilités avec des personnes intéressantes, il y a de l'innovation dans l'air. Respirez plus largement, cela vous aidera à trouver le calme indispensable aux remaniements que vous mettez en place.
Vous n'êtes pas dans une forme exceptionnelle. Quelque peu démotivé sur tous les plans, vous hibernez avant l'heure. Tiraillé entre votre vie professionnelle et votre vie sentimentale, vous vous sentez un peu dépassé par les événements. C'est passager...



Vierge (23 août 23 septmbre)

Vos inquiétudes accrues vous empêchent d'agir dans le bon sens, mais vous allez dépasser le problème grâce à une démarche volontaire. Vous aurez raison de ne pas vous fier à certaines personnes, soyez sélectif.
Votre sens pratique se voit renforcé aujourd'hui et vous aidera à trouver des solutions inédites et efficaces. Votre sensibilité va également s'harmoniser avec les circonstances extérieures, vous comprendrez mieux certaines situations.



Balance (23 septmbre - 22 octobre)

La paix s'annonce, aujourd'hui. Peut-être regretterez-vous ce manque d'émotions fortes... Profitez-en pour vous pencher sur les derniers changements que vous avez traversés, vous en tirerez une essence utile.
Votre énergie est croissante grâce au dynamisme de votre vie amicale. La super ambiance qui règne autour de vous donne une pêche d'enfer et l'envie de vous amuser plus que d'ordinaire. Alors, autorisez-vous toutes les sorties !



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous alternez tant bien que mal entre des humeurs en dents de scie. Restez au calme et cultivez la paix ! Vous n'êtes pas au top de votre forme et vous avez les yeux plus gros que le ventre, attention aux excès de table.
Vous avez les nerfs à fleur de peau et vous vous montrez susceptible, ce qui provoque des querelles et vous met le moral en berne. C'est en famille que le torchon brûle et si vous vous obstinez, vous risquez de tout perdre.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous aurez des contacts insolites avec les autres, votre philosophie vous vaut des sympathies spontanées. Votre forme se stabilise, mais vous devriez vous ressourcer davantage pour maintenir votre énergie.
Votre instinct créatif va vous permettre de sortir d'un mauvais pas et de la lassitude. Écoutez vos inspirations, suivez votre intuition et vous vous verrez plus distinctement ce que vous devez faire aujourd'hui.



Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Laissez s'exprimer votre inventivité, la chance est avec vous pour tout ce qui touche à la création. Une discussion avec des personnes d'expérience vous prouverait peut-être que vos excès sont nuisibles.
Aujourd'hui, la persévérance et un mental de gagnant sont vos meilleurs alliés. Vous tenez le bon bout pour réussir et faire avancer vos projets. Votre état d'esprit du jour sera apprécié par votre entourage. Alors, poursuivez sur votre lancée !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous comprendrez plus facilement les situations complexes qui vous entourent... Exprimez-le ! Si vous parvenez à dominer votre impatience, tout ira bien. N'imposez pas votre volonté à n'importe quel prix.
Votre sens des réalités vous permet de gagner en objectivité dans vos projets d'avenir. Votre sens pratique vous est utile pour éviter de grossières erreurs. Restez vigilant dans vos propos et tout va bien, pour vous et pour vos proches.



Poisson (19 février - 21 mars)

Il faudra jouer de ruse pour arriver à vos buts aujourd'hui. Faites un effort de coopération, ce sera payant. Un voile d'optimisme favorise la bonne humeur, tournez-vous vers le futur en toute confiance.
Un coup de main providentiel vient spontanément à vous. Vous aurez une chance insolente aujourd'hui. Une ambiance amicale règne dans le cadre de votre vie sociale, c'est le moment de resserrer les bonnes alliances.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com